

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE V

- Fig. 1. — Empreinte de *Belostoma* Latreille. Musée Teyler à Haarlem (43192).
- Fig. 2. — Id. (43191).
- Fig. 3. — Id. (43193).
- Fig. 4. — Id. (43124).
- Fig. 5. — Id. (43291).
- Fig. 6. — Id. (43292).
- Fig. 7. — Id. (43136).
- Fig. 8. — Id. (43135).

PLANCHE VI

- Fig. 9. — *Paleobelostoma*, *milii* (43295).
- Fig. 10. — Id. (43297).
- Fig. 11. — Empreinte de *Belostoma* Latr. (63190).
- Fig. 12. — Id. (6389).
- Fig. 13. — Id. (6391).
- Fig. 14. — Id. (6392).
- Fig. 15. — Id. (42293).
- Fig. 16. — Id. (43294).

PLANCHE VII

- Fig. 17. — Id. (43187).
- Fig. 19. — Id. (43186).
- Fig. 20-21. — Empreintes déjà étudiées par Oppenheim. Musée de Munich (317/318).
- Fig. 22. — Empreinte de *Belostoma*. Musée de Munich (400).
- Fig. 23. — Id. Musée de Munich (323/324).
- Fig. 24. — Id. Musée Teyler à Haarlem (13295).

PLANCHE VIII

- Fig. 25. — Id. Musée de Munich (76).
- Fig. 26. — Id. Musée Teyler (700).
- Fig. 27. — Id. Musée de Munich (18/46).

ODONATES DES ILES SÉCHELLES,

par René MARTIN.

L'archipel des Séchelles, composé de 29 îles ou îlots granitiques, est situé à 1,040 kilomètres environ de Madagascar, à 4,700 kilomètres de Maurice, et aussi à 4,700 kilomètres environ de la côte d'Afrique. Il était encore inhabité il y a 150 ans.

La flore spontanée de ces îles comprend au plus 350 espèces. Leur faune, relativement pauvre, ne comprend aucun Mammifère qui leur soit propre, en dehors peut-être de deux ou trois Chauves-souris. On y compte une quinzaine d'Oiseaux dont treize espèces leur seraient spéciales, plusieurs Reptiles et Amphibiens. Les espèces d'Insectes ne sont pas très nombreuses et ont, en général, plus d'affinités avec les espèces indo-malaises qu'avec les espèces africaines ; les Odonates, notamment, dont on a trouvé jusqu'à présent dans l'archipel 20 espèces dont 9 lui sont particulières, se rapprochent bien plus des formes malaises que des formes spéciales à l'Afrique. Ces 20 espèces sont les suivantes :

LIBELLULIDÆ

Subfam. I. LIBELLULINÆ.

1. THOLYMIS TILLARGA Fabricius.

Espèce commune dans chacune des îles Séchelles. Son habitat est du reste fort étendu puisqu'on la trouve dans toutes les îles de la Sonde, à la Nouvelle-Guinée et en Australie ; dans l'Asie tropicale et à Ceylan ; à Madagascar et sur la côte orientale d'Afrique.

2. PANTALA FLAVESCENS Fabricius.

La *P. flavescens* est au plus haut point cosmopolite ; on la trouve partout, sauf en Europe et dans les pays froids, bien qu'on l'ait capturée même au Kamtschatka. Elle habite l'Asie antérieure, centrale, orientale et méridionale et est même très commune dans l'Inde entière, à Ceylan, dans toute l'Insulinde, en Australie et jusque dans la Nouvelle-Calédonie et à Taïti. On l'a observée aussi presque partout en Afrique, et, d'après les envois de Madagascar, elle y semble très répandue. Elle n'est pas rare non plus en Amérique, surtout dans l'Amérique centrale, au Venezuela et au Brésil.

3. *TRAMEA CONTINENTALIS* Selys.

Elle est très commune dans toutes les îles, où elle vole sur les eaux saumâtres du littoral, durant toute la belle saison. Son abdomen est, pendant la vie, d'un beau rouge terne. Cette espèce habite aussi la Sénégambie et une partie de l'Afrique.

Elle est très voisine de *Tramea limbata* Desjardins, de Maurice, dont elle diffère par la coloration de la lèvre supérieure, les ailes inférieures moins élargies et par la tache foncée des ailes inférieures plus étroite et moins échancrée. Cette tache varie du reste beaucoup chez la *Continentalis* des Séchelles : tantôt elle affecte la forme d'un cylindre sans échancrures bien marquées, long de 40<sup>mm</sup> sur une largeur d'environ 4<sup>mm</sup>, n'atteignant pas tout à fait le bas de l'aile ; tantôt elle n'a pas 6<sup>mm</sup> de longueur sur 3<sup>mm</sup> de largeur, entrecoupée, en ce cas, de marron et de jaunâtre clair. Certaines femelles n'ont même qu'une petite tache marron très courte, le long de la membranule et le surplus de la tache normale est indiqué par une teinte jaune brûlé très clair, presque limpide.

4. *RHYTHEMIS HEMIHYALINA* Desjardins.

Espèce répandue dans toutes les îles, à Praslin, à la Digue, à Mahé, etc., où elle plane en plein soleil dans les endroits montagneux, à la manière des Lépidoptères du genre *Papilio*.

Cet Odonate habite aussi l'île Maurice et Madagascar, et la plus grande partie de l'Afrique, même la Syrie, mais les exemplaires des Séchelles sont en général plus petits que ceux de Madagascar et du continent.

5. *TRITHEMIS TRIVIALIS* Rambur.

Espèce assez commune dans l'archipel. Les sujets pris aux Séchelles, où ils volent en plein soleil, sont identiques au type dont l'habitat comprend toute l'Asie méridionale, avec Ceylan, l'Asie occidentale, l'Asie orientale avec le Japon, les Philippines, Bornéo, Java et Sumatra, la Nouvelle-Guinée. D'après M. de Selys, elle a été également observée à Suez.

6. *ORTHETRUM WRIGHTII* Selys.

Excessivement commun partout, aux Séchelles, depuis le commencement d'avril, et très facile à capturer. Il vole toute la journée aussi bien sur les mares que sur les eaux courantes, sur le littoral et dans les montagnes, dans les bois et sur les chemins.

Il est voisin de plusieurs autres *Orthetrum* : du *brachiale* Beavais, africain ; du *contractum* Rambur, de Maurice et de Madagascar, du *stemmale* de Maurice, mais l'espèce elle-même n'a jamais été prise en dehors des Séchelles, à moins qu'elle n'ait été observée à Maurice, ce qui semble douteux. La taille est assez variable, et le mâle paraît n'acquies sa teinte bleue qu'au bout de deux ou trois semaines. Ce qui prouverait que l'action du soleil ne hâte pas l'exsudation bleuâtre que revêtent les mâles de tant d'espèces d'Odonates, puisque l'Insecte qui vole sous le ciel français et celui qui vole sous l'Equateur, acquièrent leurs couleurs à peu près dans le même espace de temps.

7. *ZYGONIX LUCIFERA* Selys (*Schizopyga lucifera* Kirby)

Espèce spéciale aux îles Séchelles, où elle est commune, sur les eaux courantes.

La femelle diffère du mâle en ce que les ailes inférieures sont, chez elles, un peu plus larges ; que les quatre ailes très limpides sont tachées à la base d'une belle couleur jaune foncé, la tache des supérieures atteignant l'arculus, celle des inférieures s'étendant jusqu'à la 3<sup>e</sup> nervule antécubitale et envahissant même le triangle, dans le bas dépassant un peu le bout de la membranule ; en ce que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> segments de l'abdomen sont renflés ; tandis que le mâle a les ailes uniformément un peu salies, sans aucune tache et l'abdomen étroitement cylindrique. De plus, alors que l'abdomen est d'un noir mat bleuâtre chez le mâle, il revêt chez la femelle une teinte brune. Les appendices de la femelle sont allongés, noirs, cylindriques, plus longs que le 10<sup>e</sup> segment. Nous avons vu une femelle avec les ailes très salies, et une autre avec les ailes limpides, mais sans aucune apparence des belles taches jaunes basales.

8. *ZYXOMMA SECELLARUM* nov. sp.

Abdomen ♂ 34<sup>mm</sup>-35<sup>mm</sup>, ♀ 32<sup>mm</sup> ; aile inférieure ♂, 28<sup>mm</sup>, ♀, 32<sup>mm</sup>.

Ailes hyalines, très salies dans toute leur étendue chez la ♀, ou très salies ou salies seulement au bout sous le pterostigma chez le mâle, avec à la base, le long de la membranule, chez l'un et l'autre sexe, une petite tache d'un roussâtre foncé très vif ; membranule blanchâtre chez le ♂, brune chez la ♀ ; pterostigma jaune couvrant une cellule et demie, long de 2<sup>mm</sup>.

Onze antécubitales aux supérieures, avec la dernière non continue, et sept postcubitales ; aux inférieures, huit antécubitales et

huit-neuf postcubitales. Triangle discoïdal des supérieures traversé, suivi de trois rangs avec le triangle interne de trois cellules ; triangle discoïdal libre aux inférieures.

La face jaunâtre, le vertex noir bleuâtre chez le ♂, jaune foncé chez la ♀ ; les yeux verts, le thorax très court, très pileux, d'un beau marron uniforme chez la ♀, marron indistinctement nuancé de noirâtre chez le ♂ ; espace interalaire poilu, marron ; abdomen très renflé à la base, extrêmement menu ensuite, même chez la femelle. Pieds d'un jaune fauve clair.

♂ à l'abdomen d'un brun clair avec deux petites lignes noires de chaque côté de l'arête dorsale sur le 1<sup>er</sup> segment ; les jointures de chacun des segments avec le suivant, peintes d'une teinte noire ; les appendices supérieurs menus, très allongés, finissant en pointe, de couleur jaunâtre plus foncée au bout, de la longueur environ des deux derniers segments ; l'inférieur d'un tiers plus court, mince, jaunâtre.

♀ à l'abdomen uniformément brun, les appendices un peu plus longs que le 10<sup>e</sup> segment, minces, droits, jaunâtres avec le bout noir.

Cette espèce ressemble au *Z. atlanticum*, mais elle est de taille notablement inférieure, avec les ailes moins longues, un moins grand nombre de cellules antécubitales ; le ptérostigma plus étroit et relativement beaucoup plus court, de couleur différente ; enfin, la tache roussâtre à la base des ailes inférieures, l'extrême ténuité de l'abdomen, et la teinte brunâtre soit du bout de l'aile soit de l'aile entière du mâle ou des ailes entières chez la ♀, lui donnent un faciès très différent. Elle ressemble aussi au *Z. obtusum*, de Sumatra, mais elle est beaucoup plus petite avec les ailes moins longues et plus étroites. De plus, on ne peut pas dire que les nervules de l'espace souscostal de la ♀ soient ombrées, parce que l'aile entière revêt une teinte brunâtre uniforme. Quant au mâle, son abdomen n'a pas trace de pulvéulence, ce qui pourrait tenir à l'âge, mais il a, très bien marqué et assez large aux ailes inférieures, un triangle roux vif adossé à la membranule. Les trois espèces nous paraissent très étroitement alliées.

Le *Z. Sechelorum* est rare à Mahé, où M. Alluaud a pris deux mâles, et où le R. P. Philibert, missionnaire, a ensuite pris sept mâles et deux femelles. Il aime les lieux ombragés et les eaux limpides, est très craintif et très difficile à approcher.

Ce serait une espèce spéciale aux Séchelles, mais faisant partie d'un genre très caractéristique de quatre espèces, dont l'une, *Z. atlanticum*, habite l'Afrique occidentale, tandis que les deux autres habitent l'Inde et Sumatra.

## Subfam. II. CORDULINÆ.

## 9. HEMICORDULIA DELICATA sp. nov.

Abdomen ♂, 28<sup>mm</sup> ; aile inférieure, 25<sup>mm</sup>.

Ailes légèrement teintées de jaunâtre, réticulation noirâtre ; ptérostigma brun, long de 1<sup>mm</sup> 1/2 aux supérieures, de 1<sup>mm</sup> aux inférieures ; membranule jaunâtre. Triangles discoïdaux divisés aux supérieures, les internes de trois cellules ; sept antécubitales aux supérieures, cinq aux inférieures.

D'un vert noirâtre. Devant de la face jaune testacé, vertex d'un beau vert métallique à reflets bleus ; tubercule frontal bleu métallique foncé.

Devant du thorax vert brillant, très pileux ; côtés du thorax de même couleur avec deux raies jaune testacé brillant ; les sept premiers segments de l'abdomen vert sombre, les trois derniers d'un noir mat, avec, sur la bordure des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> segments, apparence d'une très mince ligne jaune. L'abdomen à peine renflé au 2<sup>e</sup> segment, très étroit aux 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, un peu élargi aux trois suivants. Pieds noirs.

Appendices supérieurs noirs, plus longs que les deux derniers segments, minces et allongés, d'abord légèrement incurvés intérieurement, s'élargissant ensuite, puis diminuant un peu de largeur pour finir en pointe mousse ; appendice inférieur noir presque aussi long que les supérieurs, légèrement incurvé, en forme de pointe de lance.

♀ inconnue.

Elle ressemble beaucoup à l'*Hemicordulia similis* Rambur., qui habite Madagascar, mais elle est un peu plus petite et s'en distingue encore par la membranule longue et jaunâtre sans nervules transversales s'y adossant, par le manque de taches marginales jaunes aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments, et par son abdomen notablement plus mince que celui de la *similis*.

Elle est assez rare à l'île de Mahé, où elle vole haut sur les mares pendant toute la belle saison, aux plus chaudes heures de la journée.

## ÆSCHNIDÆ

Subfam. ÆSCHNIDÆ

## 10. ANAX GUTTATUS Burmeister.

Très commun partout sur les mares où il vole au soleil. Les

femelles doivent être bien plus rares que les mâles, car nous avons reçu à peine une femelle pour trente mâles dans tous les envois.

*L'Anax guttatus* habite l'Inde avec Ceylan, l'Indo-Chine, Java, Sumatra, Bornéo, les Moluques, Célèbes, la Nouvelle Guinée.

#### 14. HEMIANAX EPHIPIGERUS Burm.

Ne paraît pas très commun aux Séchelles. Il habite presque toute l'Afrique, notamment l'Égypte et l'Abyssinie, d'où il a pu venir aux Séchelles; aussi l'Asie-Mineure, l'Arabie et jusqu'à l'Inde.

On l'a observé également en Europe, mais les individus capturés en France, en Suisse et ailleurs étaient des voyageurs venant probablement de loin.

#### 12. GYNACANTHA STYLATA nov. sp.

♂ Longueur totale 98mm.

Longueur de l'abdomen, 52mm. Aile inférieure, 45mm.

Longueur des appendices supérieurs ♂, 9mm.

♂ A peu près de la taille de la *G. subinterrupta*. Ailes lavées de jaune clair de la base au triangle, également aux supérieures et aux inférieures. Pterostigma long de 5mm jaune clair, surmontant de quatre à cinq cellules.

Ailes inférieures modérément élargies. Les supérieures ayant 26 antécubitales et 19-20 postcubitales.

Tête entièrement jaune verdâtre en avant. Dessus de front jaune avec un T noir, à tête épaisse et à queue formant un sillon profond.

Thorax d'un brun verdâtre uni, plus clair en dessous.

Abdomen médiocrement rétréci au troisième segment, très mince, brun rougeâtre; sur le deuxième segment la raie dorsale, deux traits au milieu et le bout du segment verdâtres. Oreillettes du deuxième segment grandes, arrondies, dentelées.

Appendices anals supérieurs à peu près aussi longs que les trois derniers segments réunis, brun clair, longuement ciliés en dedans, très grêles, s'épaississant insensiblement, et aplatis au bout qui est en pointe droite, avec quelques poils à l'extrémité. Appendice inférieur ne faisant pas tout-à-fait le tiers de la longueur des supérieurs, conique, peu pointu, noir à la base et brun ensuite jusqu'au bout.

Pieds en entier d'un brun fauve.

Un seul individu pris à Mahé.

Subfam. GOMPHINÆ

Aucun membre de cette sous-famille n'existe aux îles Séchelles.

### AGRIONIDÆ

#### Subfam. CALOPTERYGINÆ

Il ne semble pas non plus y avoir de Calopterygines dans l'archipel.

#### Subfam. AGRIONINÆ

#### 13. ALLOLESTES MAC LACHLANI Selys.

Rare espèce dont nous avons reçu un seul mâle. La femelle a été décrite par M. de Selys-Longchamps, dans ses « Odonates des îles Séchelles »; le mâle n'était pas connu.

♂ Abdomen, 25mm; aile inférieure, 20mm.

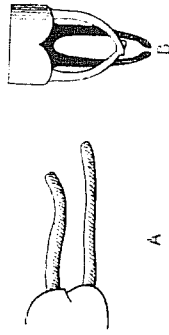
Ailes hyalines, pterostigma brun finement cerclé de jaune, entouré d'une épaisse nervure noire; 21 postcubitales aux supérieures, 19 aux inférieures.

Brun, derrière des yeux noirâtre; prothorax obscur latéralement, à lobe postérieur un peu sinué. Thorax brun rougeâtre à arête dorsale noire, trois bandes latérales également noires, avec une bande humérale jaunâtre mal arrêtée. Segments 1 à 8 de l'abdomen bruns commençant par un anneau jaune clair assez large, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> bruns. Pieds jaune clair intérieurement, bruns extérieurement, les fémurs marqués de noirâtre aux deux bouts et au centre.

Appendices supérieurs bruns, un peu moins longs que les deux derniers segments. Vus de profil, ils paraissent minces d'abord, plus élargis ensuite et s'abaissant progressivement comme pour s'appuyer sur les inférieurs. Vus d'en haut, ils forment un demi-cercle, s'éloignant tout d'abord l'un de l'autre, puis rapprochant, jusqu'à les croiser, leurs deux pointes mousses, semblant sous ce point de vue de grosseur presque uniforme.

Appendices inférieurs également brunâtres, un peu plus longs que les supérieurs et formant deux fines branches en forme de pinces allongées, s'écartant très peu l'un de l'autre et se rejoignant à leurs extrémités.

C'est une espèce spéciale aux Séchelles et qui y paraît fort rare.



Appendices d'*Allolestes Mac Lachlani* mâle. — A, vus de profil; B, vus d'en haut.

#### 14. ALLOLESTES NIGRA nov. sp.

La création de cette nouvelle espèce repose sur la capture d'un mâle unique. Les différences de coloration entre ce mâle et le mâle

ci-dessus décrit de *A. Mac Lachlani* sont telles, comme on va en juger, qu'il n'est guère facile de les rapporter à une seule espèce. Il ne serait pourtant pas impossible que *A. nigra* fût seulement une variété du *Mac Lachlani*, peut-être même un *Mac Lachlani* très adulte dont les couleurs se seraient beaucoup modifiées.

La taille est la même; les pieds et les appendices à peu près semblables.

Le tableau ci-après indiquera mieux qu'une description séparée les différences entre les deux mâles dont il est question :

MAC LACHLANI.	NIGRA.
Pterostigma brun cerclé de jaune, contenant un peu plus de deux cellules.	Pterostigma noirâtre entièrement, contenant un peu plus de trois cellules, plus épais.
Brun, derrière des yeux noirâtre.	Noir, derrière des yeux noir foncé.
Lobe postérieur du prothorax un peu sinué.	Lobe postérieur du prothorax à peine sinué.
Thorax rougeâtre à arête dorsale noire fine, bande humérale jaunâtre sur l'arête et trois bandes latérales noires.	Thorax entièrement noir luisant, avec dans le bas, contre le prothorax, deux larges taches rousses de chaque côté du dos, puis, à la seconde suture, deux longues taches blanches, suivies de deux autres placées sur chaque aile supérieure; le reste noir.
Front et tout le dessus de la tête roux jaunâtre, avec une petite tache noire entre les ocelles, en fer à cheval.	Front blancâtre, et tout le dessus de la tête noir foncé, à l'exception de deux lignes rousses partant des antennes et se dirigeant vers le prothorax.
Abdomen brun clair, avec des anneaux jaune clair.	Abdomen noir avec des anneaux jaune clair.

#### 15. HEMICNEMIS BILINEATA Selys.

La description donnée par M. de Selys est excellente; nous la complétons d'après l'examen d'un grand nombre d'individus ♂ et ♀ et d'après des notes prises sur l'insecte vivant.

Dessus de la tête noirâtre chatoyant; derrière des yeux légèrement pruinoux, sur la seconde articulation des antennes, un petit anneau bleu chez le mâle, jaune chez la femelle. De chaque côté du dessus de la tête un trait allongé, d'un beau bleu chez le mâle, jaune orangé chez la femelle; il part des antennes et atteint l'occiput. Prothorax noir avec la base et une bordure latérale au lobe médian, d'un beau bleu chez le mâle, orangées chez la femelle. Devant du thorax d'un beau bleu translucide, portant en avant contre le prothorax, de chaque côté de l'arête, une assez forte tache cunéiforme bleu mat chez le mâle, orangée ou blanche chez la

femelle. Abdomen long, grêle, bronzé, les côtés du 1<sup>er</sup> segment largement bleuâtres ou jaunes suivant le sexe, un vestige de cercle basal bleu ou jaune interrompu à l'arête dorsale des 3, 4, 5, 6<sup>e</sup> segments. Pieds jaunâtres à cils longs, bruns; l'extérieur des fémurs et l'intérieur des tibiais noirâtres.

♂ Lobe postérieur du prothorax arrondi; rhinarium, bord interne des yeux, joues et lèvres supérieure bleu céleste; côtés du 8<sup>e</sup> et les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> segments de l'abdomen entiers d'un magnifiquement bleu d'azur. Sur le thorax, deux raies bleues ne descendant pas jusqu'en bas; le dessous du thorax entièrement bleu.

♀ Lobe postérieur du prothorax profondément divisé par une échancrure ovale. Rhinarium et lèvres supérieure noirâtres; le bord interne des yeux et des joues d'un jaune orangé. Sur le thorax, quatre raies orangées dont les deux centrales, sont parfois oblitérées, ne descendant pas jusqu'en bas; chez certaines femelles, les deux raies du milieu atteignent les points cunéiformes du devant du thorax; côtés du 8<sup>e</sup>, du 9<sup>e</sup> et du 10<sup>e</sup> segments bleuâtres. Le dessous du thorax blancâtre, teinté de bleu. Les appendices très petits, noirs, droits et pointus.

Les jeunes mâles sont entièrement d'un brun clair, avec le rhinarium, le bord interne des yeux, les joues et généralement toutes les parties qui, plus tard, deviendront bleues, d'une teinte livide; les points et les lignes du thorax à peine indiqués par cette teinte. Les pieds presque entièrement livides; le pterostigma d'un brun extrêmement clair.

Espèce très commune dans les bosquets et les bois humides, sur les eaux courantes, limpides. On ne la voit jamais voler au soleil, mais le soir et le matin on la trouve, au milieu des buissons les plus touffus et dans les endroits sombres et ombreux, posée sur les feuilles des canneliers, des ananas ou des fougères, ou volant à la poursuite des menus éphémères qui abondent sous les couverts silencieux de Mahé.

C'est une espèce spéciale aux îles Séchelless; les espèces voisines sont des Indes orientales.

#### 16. HEMICNEMIS CYANOPS Selys.

Spéciale aux Séchelless, où elle doit être rare. Peut-être *H. cyanops* n'est-il pas une espèce différente de *H. bilineata*. On trouve des individus du *bilineata* qui ont, mélangés, les caractères assignés par M. de Selys à chacune des espèces.

17. *ISCHNURA SENEGALENSIS* Rambur.

Assez commune dans toutes les îles, sur les mares et les eaux saumâtres. C'est une espèce très répandue dans la plus grande partie de l'Afrique, depuis le Maroc jusqu'au Cap, et du Sénégal à Madagascar ; mais elle est également commune dans l'Inde, à Ceylan et dans toute la Malaisie.

18. *CERIAGRION GLABRUM* Burmeister.

Espèce africaine, commune au Sénégal, en Assinie, au Gabon, à Madagascar, mais en même temps très voisine d'autres espèces excessivement communes dans les Indes, à Ceylan et en Malaisie, en Chine et au Japon.  
Elle vit sur les mares.

19. *AGRIOCNEMIS EXILIS* Selys.

Cette jolie petite espèce habite les endroits très ombragés. Elle n'est pas rare, dans les différentes îles, le long des mares, où elle vole de brins d'herbe en brins d'herbe.

Elle a été observée à Madagascar, à Maurice, dans l'Afrique orientale. Des espèces très voisines habitent la Malaisie, les Indes, Ceylan, les Philippines et même l'Australie.

20. *TELEBASIS ALLAUDI* nov. sp.

Abdomen ♂, 30<sup>mm</sup>; ♀, 34<sup>mm</sup>; aile inférieure ♂, 19; ♀, 22.

Pterostigma obliquement grisâtre au centre, finement jaunâtre à l'entour, encerclé d'une nervure noire, rouge chez le mâle adulte, surmontant une cellule, presque carré, mais avec le côté basal interne oblique, de sorte que le bord costal est le plus court, 12 à 15 nervules postcubitales aux ailes supérieures. Le côté supérieur du quadrilatère ayant aux premières ailes le tiers, aux secondes les deux tiers du côté inférieur. Secteur sous-nodal naissant du secteur principal à la veine du nodus, le secteur médian naissant un peu auparavant, l'un et l'autre ensuite très rapprochés.

Ailes hyalines, étroites, pétiolées jusqu'au niveau de l'origine du quadrilatère, tant soit peu après la nervule basale postcostale qui est placée beaucoup plus près de la 2<sup>e</sup> que de la 1<sup>re</sup> autécubitale ; trois cellules entre le quadrilatère et la veine du nodus.

Variété de noirâtre, de rouge carmin et de roussâtre pâle.

Tête étroite. Dessous et devant de la tête, y compris les antennes, jaunes ; de couleur plus foncée à la lèvre supérieure qui est finement bordée de noirâtre à sa base, de même que le devant de l'épistome. Dessus et derrière de la tête noir bronzé ; un trait brun ou jaune aux côtés des ocelles. Le bord de l'occiput jaunâtre ainsi que le bas du derrière des yeux.

Prothorax roussâtre, pâle, avec le bord de sa partie médiane renflé ; le bord postérieur subarrondi avec une petite carène dorsale. Thorax petit, brun, jaunâtre clair, devenant carmin chez le mâle adulte, plus pâle en dessous, ayant en avant une bande dorsale médiane assez étroite, régulière, d'un noir luisant, et un trait court obscur en haut de la suture humérale.

Pieds courts, jaunes ou livides ; cinq-six épines noires assez fortes aux tibias postérieurs. Onglets non dentés.

Abdomen : les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et commencement des 3<sup>e</sup> segments, le dessous des autres et les 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, roux jaunâtre chez la femelle, rouges chez le mâle, avec ou sans une petite tache dorsale basale noire. Le dessus du surplus du 3<sup>e</sup> et des 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, noir luisant, excepté un cercle basal pâle à l'articulation.

♂ Appendices anals rougeâtres ou d'un beau rouge carmin, les supérieurs un peu crochus au bout, les inférieurs de même longueur que les supérieurs, tous arrondis, courts, en forme de coins allongés, écartés les uns des autres.

♀ Appendices cylindriques, courts, roux clair.

Paraît assez commun à l'île Mahé, où le R. P. Philibert a pris un certain nombre de mâles et de femelles. Cette espèce, qui n'a jamais été observée qu'à Mahé, est la seule *Telebasis* qui ne soit pas de l'Asie tropicale et de l'Océanie. Toutes les autres *Telebasis* habitent les Philippines, les Moluques, Célèbes, la Nouvelle-Guinée, Singapour.

Les espèces les plus voisines de *T. Allaudi* sont la *T. Lorquini* des Moluques, et la *T. rufithorax* de l'île d'Obi.

Chez la plupart de ces vingt espèces, nous retrouvons le type Indomalais. *Tholymis tillanga* et même *Pantala flavescens*, bien qu'ayant largement étendu leur habitat à travers le monde, sont d'origine malaise, de même que *Trithemis laticincta* est indienne. *Anax guttatus* appartient à un genre cosmopolite, mais, en tant qu'espèce, il est de Sumatra, de Bornéo, de l'Indo-Chine.

Les *Zygonia luctifera*, *Allolestes Mac Lachlani*, les deux *Hemicnemis* et *Telebasis Allaudi*, espèces spéciales aux Séchelles, ont au plus haut degré le type des espèces malaises.

*Ischnura senegalensis* est un Odonate commun en Afrique, mais plus commun encore à Ceylan, dans l'Inde et dans les îles Malaises.

*Hemicordulia delicata* et une ou deux autres espèces du même genre, sont des espèces spéciales aux Séchelles et à Madagascar, mais ces insectes sont loin de rappeler un type africain, puisque en dehors d'eux, toutes les espèces du genre *Hemicordulia* sont de l'Océanie.

*Zygomma Sechellarum* est voisin d'une espèce africaine et également voisin de deux espèces de l'Inde et de Sumatra. Un entomologiste qui aurait en main les quatre espèces, sans en connaître la provenance, affirmerait à coup sûr que les quatre Odonates doivent habiter la Malaisie et l'Océanie.

Quatre autres espèces, *Tramea continentalis*, *Hemianax ephippiger*, *Ceragrion glabrum*, *Agriocnemis exilis*, sont africaines, mais les autres *Ceragrions*, ainsi que tous les autres *Agriocnemis*, et ils sont assez nombreux, sont Indo-malais. Quant au type *Tramea*, type très uniforme, il est représenté en Afrique par quatre autres espèces, en Malaisie et en Océanie par treize, et en Amérique par quatorze espèces.

Seuls, l'*Orthetrum Wrighti* et la *Rhyothemis hemihyalina* ont le faciès africain bien caractérisé.

Sur ces vingt espèces, les Séchelles n'ont que six espèces communes avec Madagascar, les mêmes huit espèces (*Tramea continentalis* et *Hemianax ephippiger* en plus) communes avec l'Afrique continentale.

Elles n'ont, il est vrai, que cinq espèces communes avec l'*Insulinde*, mais sur les huit espèces qui leur sont propres, sept ont le faciès malais, et une seule est une forme africaine. Et même, parmi les espèces qui leur sont communes avec l'Afrique, la plupart appartiennent à des genres plutôt Indo-malais qu'africains.

La faune des Séchelles est donc, au moins en ce qui concerne les Odonates, analogue à la faune de l'*Insulinde*, et assez différente, au contraire, de celles de Madagascar et de l'Afrique orientale.

## MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE LA FAUNE DES SPONGIAIRES DE FRANCE,

par Emile TOPSENT,

Chargé de cours à la Faculté de Médecine de Rennes.

### I.

J'ai communiqué à la Société zoologique, à deux reprises, en 1890 et 1891, des listes de Spongiaires dont j'avais, à cette époque, constaté l'existence sur nos côtes de la Manche et de l'Océan. Depuis lors, je n'ai cessé d'accumuler des documents pour mon *Étude monographique des Spongiaires de France*, dont deux fascicules sont actuellement terminés. Un mémoire sur les Éponges de Roscoff et deux séries de diagnoses d'espèces nouvelles ont paru dans les Archives de zoologie expérimentale et générale; enfin, le résultat de mes recherches sur la faune du Pas-de-Calais, à ce point de vue spécial, a été consigné dans la Revue biologique du Nord de la France. Dans la présente notice, je me propose de publier sur le même sujet des données inédites, acquises par moi-même au cours de cette année dans les laboratoires de M. le professeur de Lacaze-Duthiers, ou dues à l'obligeance de plusieurs zoologistes qui ont bien voulu me confier l'examen de leurs récoltes en divers points de notre littoral.

### PAS-DE-CALAIS.

Dans une petite série de types, provenant de la grève ou du large, que M. le professeur Giard a choisie dans la collection de son laboratoire de Wimereux, j'ai noté surtout, en addition à la liste que j'ai dressée l'an dernier chez M. le professeur Haliez, au laboratoire du Portel: *Leucosolenia complicata* (Montagu), *Vibulinus stuposus* (Montagu) et une Ectyonine verte, abondante dans les dragages, et qui n'est autre que ma *Myxilla versicolor*, de Banyuls. Déjà, j'avais relevé la présence de cette intéressante espèce aux deux extrémités de la Manche: dans le Pas-de-Calais même, au pied Est des Ridens, et à Roscoff, où elle est fort commune sur les pierres draguées au N. de l'île de Batz.

Sa coloration ne manque jamais d'attirer l'attention, et il est à